

LA GAZETTE DE L'AGENCE

1870-2020

150 ANS AU SERVICE DE L'HUMANITE EN GUERRE

Octobre 1937, la première fois en...

... Chine

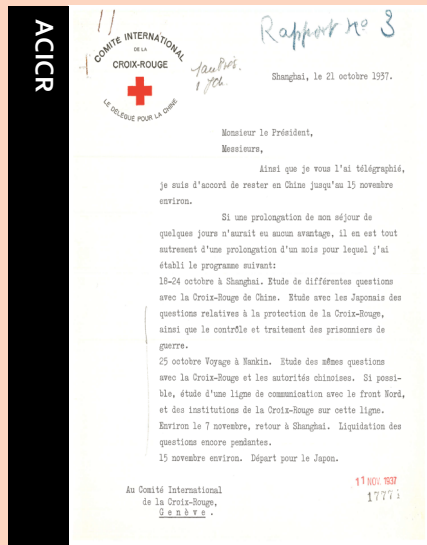
Un premier mystère | On ignore aujourd'hui encore la date exacte de la première visite du CICR à des prisonniers de guerre en Chine, lors du second conflit sino-japonais (1937-1945). Le délégué du CICR envoyé sur place, Charles de Watteville, indique seulement, dans une lettre de fin octobre 1937, avoir visité des prisonniers de guerre « qui paraissent parfaitement bien traités, nourris et logés. » Il note aussi qu'il n'y a « qu'une cinquantaine » de captifs, dont une vingtaine en mains chinoises.

Le délégué n'est d'ailleurs pas sûr que la trentaine de détenus chinois qui lui ont été présentés par les autorités japonaises sont des prisonniers de guerre, car ils étaient « sans uniforme et vêtus comme de simples paysans. » Plus tard, son collègue Louis Calame, qui représente le CICR en Chine jusqu'à mai 1939, aura les mêmes doutes et surtout la même difficulté à accéder à des prisonniers, que ce soit du côté chinois



Le délégué L. Calame (gauche)/CICR

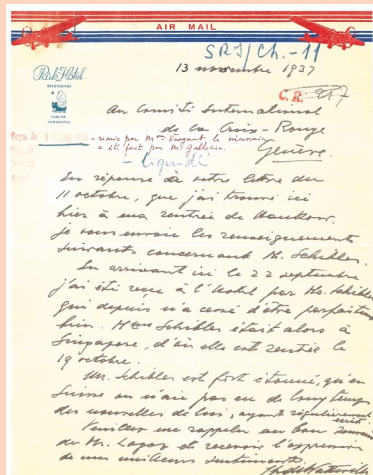
ou japonais. Les journaux nippons déclarent qu'il n'y a aucun prisonnier japonais car les soldats de l'empereur se battent jusqu'à la mort ou préfèrent se faire hara-kiri plutôt que de se laisser prendre vivants. Le Japon, après avoir donné des assurances au délégué du CICR qu'il respecterait la Convention de 1929, fait volteface et explique que ce traité est inapplicable en Extrême-Orient ! De Watteville en vient même à se demander si ce n'est pas parce qu'il a posé des questions à ce sujet que les belligérants ont finalement consenti à garder et à entretenir quelques prisonniers « pour des visiteurs éventuels ».



Lettre du délégué de Watteville détaillant son programme de mission

Un second mystère | Le petit nombre de prisonniers capturés interroge. Le CICR a été informé par l'ambassadeur chinois en Suisse que « dans ce conflit, il n'y aurait pas de prisonniers de guerre, les adversaires tuant les hommes capturés » ! Au Japon, le délégué de Watteville signale que la question des prisonniers de guerre ne semble présenter aucune importance.

■ IME, DPM & DGON



Lettre de Ch. de Watteville. Le CICR s'est aussi intéressé au sort de ressortissants suisses en Chine